

Jour 1 – Français – CM2

L'ara de Spix



L'ara de Spix est un ara assez grand, comparé à d'autres espèces, comme l'ara d'Illiger, mais beaucoup plus petit que d'autres, comme l'ara hyacinthe, qui est également de couleur bleue, et auquel il est parfois comparé. L'ara de Spix a un plumage bleu clair sur tout le corps, et gris sur la tête. Il vit dans la forêt dense Amazonienne, au Brésil, où il fait son nid dans un trou dans un tronc d'arbre. On sait assez peu de choses sur son mode de vie dans la nature, puisque, lorsque l'on a commencé à s'intéresser à cet oiseau, il n'en restait déjà plus que trois dans la nature. On pense que l'ara de Spix vit environ 20 à 30 ans dans la nature. Il se nourrit de fruits, et de graines. Les aras de Spix se reproduisent durant l'été, dans un nid creusé dans un tronc d'arbre. En captivité, un couple peut pondre jusqu'à 5 œufs.

I) Réponds aux questions en t'aidant du texte

1. Avec l'ara de Spix, quel est l'autre perroquet de couleur bleue ?

.....

2. Où vit l'ara de Spix ?

.....

3. Quelle est l'espérance de vie de l'ara de Spix ?

.....

4. Quel est son régime alimentaire : carnivore, herbivore, frugivore ?

.....

II) Conjugué les phrases suivantes au futur

1. Le perroquet pond jusqu'à 5 œufs en captivité.

.....

2. Les aras de Spix se reproduisent durant l'été

.....

3. On sait assez peu de choses sur son mode de vie.

.....

4. Il vit dans la forêt dense Amazonienne.

.....

Jour 2 – Français – CM2

Histoires pressées de Bernard Friot

SILENCE

La maîtresse a hurlé : - Silence! Taisez-vous! Exercice 6 page 23!
Silence, j'ai dit! SILENCE!

J'ai compté : c'était la quarante-septième fois qu'elle hurlait aujourd'hui.
Et j'ai pensé : "Si elle continue, elle va me transpercer la tête, je le sens, ça va éclater comme une fusée."

On s'est mis à écrire dans nos cahiers. On osait à peine respirer; je crois bien qu'on allait étouffer.

Et puis, Marie a laissé tomber sa gomme.

- SILENCE ! a hurlé la maîtresse. Taisez-vous et travaillez!

Alors, moi, je me suis levé et j'ai respiré autant que j'ai pu. J'ai regardé la maîtresse et j'ai hurlé :

- SILENCE ! Taisez-vous et laissez-nous travailler!

Elle a ouvert très grand la bouche et elle a mis la main sur son coeur. Et puis elle a fermé la bouche, ouvert la bouche, fermé la bouche...

On a compris qu'elle allait étouffer. On a vite cherché un bocal et on l'a rempli d'eau. On a mis le bocal sur le bureau et la maîtresse a plongé dedans. Elle nageait furieusement dans l'eau et elle tournait à toute vitesse en ouvrant et en fermant la bouche. Ça faisait des bulles.

On s'est remis au travail. J'ai fini mon exercice et puis j'ai écrit un texte. Une histoire de pirates. Ensuite, avec David, on a cherché dans un livre des renseignements sur Marco POLO. Et j'ai pensé : "Si elle reste encore un peu dans son bocal, j'aurai le temps de faire des mathématiques. Et peut-être, même, d'écouter de la musique."

Histoires pressées de Bernard Friot

SILENCE (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses :

- 1) Qui raconte l'histoire : une maîtresse un élève un parent le directeur
- 1) Où se passe l'histoire ? Dans un bureau, dans une cour dans une salle de classe...
- 3) La maîtresse a hurlé : 46 fois – 47 fois – 48 fois – 49 fois
- 4) Elle a laissé tomber sa gomme, c'est : David –Marco –Marie –Moi
- 5) Elle a hurlé : « Taisez-vous et travaillez ! » : Moi –la maîtresse –Marie
- 6) Elle nage dans le bocal : Marie –la maîtresse –la fusée
- 7) Ca fait des bulles, dans : la classe –la bouche –le bocal –l'eau
- 8) J'ai écrit une histoire : de Marco Polo-de pirates –de David
- 9) J'aurai le temps de faire : des maths –de l'histoire –de la musique

Réponds aux questions :

1. Quelle est la fâcheuse manie de la maîtresse. Que répète-t-elle continuellement ?

.....
.....

2. Quelle a été la réaction de la maîtresse quand l'enfant a hurlé ? Relève les phrases qui le montrent.

.....
.....

3. Qu'est-ce qui est invraisemblable dans l'histoire ?

.....
.....

Jour 3 – Français – CM2

L'île aux consignes

Grand-Jean, un vieux marin, a volé le plan d'un trésor à un pirate. Un jeune garçon part avec lui à la recherche du trésor. Poursuivis par des pirates, ils arrivent néanmoins dans la mer des Caraïbes. Le garçon raconte.

La chaleur est étouffante, humide et pesante. Il règne autour de nous un calme inquiétant. On n'entend que le bruit des rames du petit canot où Grand-Jean et moi avons pris place. Mon compagnon semble nerveux, lui aussi. Pourtant, les pirates n'ont pas donné signe de vie depuis plusieurs jours. La traversée, quoique longue, s'est passée sans encombre.

Ce profond silence nous effraie. Nous approchons de terres inconnues où tout semble mort. Le ciel d'un bleu profond et l'eau turquoise, le sable blond et les verts palmiers n'arrivent pas à égayer le paysage de cette île sinistre. Depuis le pont du navire, les marins nous observent sans un mot. Par sécurité, Grand-Jean a maintenu les tours de garde et les vigies se relaient sur la hune.

Machinalement, je caresse la crosse de mon pistolet, comme pour m'assurer de sa présence tranquilisante. Je vois la plage s'approcher. Les pirates ont-ils pris le trésor ? Veulent-ils me laisser faire ? Que va-t-il se passer ?

Pierre Rouane, *L'île aux consignes* © Éditions Sedrap, 1996

Questions sur le texte :

1. Où se passe l'histoire ?

.....
.....

2. Quels sont les personnages principaux de cette histoire ?

.....
.....

3. Où sont Grand-Jean et le garçon ?

.....
.....

4. Pourquoi les marins les observent-ils ?

.....
.....

5. Pourquoi Grand-Jean a-t-il maintenu les tours de garde des marins ?

.....
.....

Jour 4 – Français – CM2

Au supermarché

Ce matin-là, Agnès était en retard. Elle est arrivée sur le parking, a vite garé sa petite voiture, est descendue du véhicule, a pris un chariot et s'est dirigée dans le supermarché presque en courant. Il lui restait à peine une demi-heure pour faire ses courses. La jeune femme est entrée dans le magasin à toute allure.

D'abord, elle a filé au rayon des surgelés pour regarnir le congélateur, puis un peu plus loin, elle a vu les volailles. Alors, elle a choisi un poulet pour midi. Ce volatile avait intérêt à rôtir vite si la famille voulait le manger cuit.

Au rayon de la boulangerie, Agnès a acheté une baguette et elle est allée ensuite au rayon des sucreries pour les malabars des enfants. Rapidement, elle a pesé quelques fruits, elle est passée entre les piles de caisses de légumes et elle a chargé un pack de bouteilles d'eau. Que ces bouteilles étaient lourdes !

Elle ne se souvenait plus quel livre lui avait demandé Éléonore, alors elle a réfléchi et elle a retrouvé le titre : *Alice au pays des merveilles*. Après une course dans les rayons, elle a trouvé l'ouvrage et l'a glissé dans le caddie. Elle s'est arrêtée devant les téléphones et elle a pris une recharge pour le portable de Pierre.

Elle a filé à la caisse où deux clients attendaient. Bouillant intérieurement, elle a pesté contre cette dame qui discutait, elle a trouvé que l'homme devant elle mettait bien longtemps à payer. Enfin, impatiente, elle a vidé ses courses sur le tapis roulant, trop rapidement car plusieurs paquets sont tombés. Elle a dû les ramasser. Elle a payé et elle est revenue à sa voiture.

Elle a déposé les courses dans le coffre, a rangé le chariot, est montée dans la voiture et a démarré. Ouf ! Elle n'avait que cinq minutes de retard. Quelle matinée !

Questions sur le texte :

1. Qui est le personnage principal de l'histoire ?

.....
.....

2. Quel genre de produits a-t-elle acheté au rayon froid ?

.....
.....

3. Qu'est-ce qu'un volatile ?

.....
.....

4. Quels sont les achats alimentaires et les achats non alimentaires qu'Agnès a faits au supermarché ?

.....
.....

5. Explique le sens des mots « bouillant » et « pester » :

.....
.....

Jour 5 – Français – CM2

L'ÉVÉNEMENT

C'est vraiment ennuyeux de se lever, le matin, et de sortir de son lit pour toute une journée. Aujourd'hui, au petit déjeuner, j'ai trouvé un serpent à sonnettes dans la boîte à sucre. Hier, c'était un serpent à lunettes.

Et puis, je n'ai pas pu boire mon chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ma tasse.

Quand j'ai voulu me couper une tartine, le pain s'est mis à parler. Il m'a dit d'une voix ensommeillée : « Tu ferais mieux d'aller te laver les mains. »

Dans la salle de bains, une sorcière s'était amusée à transformer mon peigne en prince charmant et mon père en mille-pattes. J'ai dû dire à mon père d'aller s'essuyer les pieds ailleurs que dans le lavabo. Et j'ai demandé à la sorcière d'arrêter ses bricolages.

En passant par le salon, j'ai vu mon petit frère qui mangeait la télévision. Et après, il s'étonne d'avoir mal au ventre! Je suis retourné dans ma chambre et, comme d'habitude, je me suis disputé avec ma soeur. C'est la millième fois au moins que je lui dis de ne pas déployer ses ailes dans la chambre! Elle sait très bien que ça me fait éternuer, tousser, cracher, et que je ne peux plus respirer. Furieux, je l'ai jetée par la fenêtre et elle est allée se percher sur un poteau électrique.

Ensuite, j'ai couru après mon cartable qui sautait comme un kangourou et je l'ai attrapé au lasso. Ça va, je suis entraîné. Je n'ai pas pu prendre l'ascenseur parce que des souris l'avaient transformé en discothèque. Elles avaient l'air de bien s'amuser.

J'ai descendu quatre à quatre les escaliers et j'ai bousculé M. Lebart qui allait promener son alligator. Et j'ai failli renverser une vieille dame qui marchait sur les mains.

En sortant de l'immeuble, j'ai dû prendre mon élan pour sauter par-dessus le ravin qui remplaçait le trottoir. Comme toujours, des gens distraits étaient tombés dedans et on les entendait hurler.

Et j'ai pensé : « Si ça continue comme ça, je vais mourir d'ennui. Pourquoi ne m'arrive-t-il jamais rien, à moi? »

Mais juste à ce moment-là, quelqu'un m'a frappé sur l'épaule. C'était Marie. Elle m'a fait un clin d'oeil et elle a dit : « Salut! » Et puis elle a disparu dans la foule.

Je l'ai regardée s'éloigner et tout à coup, dans ma tête, ça s'est mis à chanter.



L'ÉVÉNEMENT

Souligne la ou les bonnes réponses

- 1) Une sirène nageait la brasse dans : mon verre –ma tasse –mon chocolat –ma main
- 2) Mon père est devenu un : prince charmant –mille-pattes –lavabo –sorcier
- 3) J'ai jeté par la fenêtre : mon père –ma sœur –mon cartable
- 4) M. Lebart va promener : son chien –son alligator –une vieille dame

Complète avec le personnage qui convient :

- 1) **Elle** m'a frappé sur l'épaule :
- 2) **Elle** doit arrêter ses bricolages.
- 3) **Elle** marchait sur les mains.
- 4) **Il** mange la télévision.

Relève tout ce qui apparaît fantastique dans cette histoire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Jour 6 – Français – CM2

Histoires pressées de Bernard Friot EXERCICES

La mère de Charles a invité ses amies pour prendre le thé. Depuis sa chambre, Charles les entend papoter. Il décroche le téléphone et compose un numéro au hasard. D'après la voix à l'autre bout de la ligne, il est tombé chez une vieille dame.

- Bonjour, chère madame, dit Charles très lentement, en articulant chaque mot exagérément, vous êtes une vieille autruche alcoolique complètement déplumée, congelée, déshydratée et lyophilisée.

- Mon petit Charles, demande sa mère depuis le salon, mon petit Charles, tu ne t'ennuies pas?

- Non, maman, répond Charles, je fais du français, un exercice de vocabulaire.

Et toutes les dames du salon gloussent en chœur :

- Quel enfant sérieux, quel enfant studieux!

Charles va chercher l'atlas dans le bureau de son père. Sur la carte de l'Islande, il écrase une glace à la vanille. Il laisse couler du ketchup sur la Pologne et du produit à vaisselle sur la Nouvelle-Calédonie. Pour l'Australie, il choisit du yaourt à la framboise et de l'encre de Chine pour la Somalie.

- Mon petit Charles, demande sa mère, tu ne t'ennuies pas ?

- Non, maman, répond Charles, je fais de la géographie, la carte des océans avec les fleuves et les rivières. Et toutes les dames du salon gloussent en chœur :

- Quel enfant sérieux, quel enfant studieux !

Dans l'entrée, ces dames ont entassé leurs manteaux de fourrure et laissé leurs sacs à main. En fouillant, Charles découvre quelques porte-monnaie. Il les vide soigneusement et cache tout l'argent dans le panier du chat.

- Mon petit Charles, demande sa mère, tu ne t'ennuies pas ?

- Non, maman, répond Charles, je fais des mathématiques, des additions et des soustractions.

Et toutes les dames du salon gloussent en chœur :

- Quel enfant sérieux, quel enfant studieux !

- Eh oui, dit fièrement la maman, il est le premier de sa classe. Et Charles, pendant ce temps, a pêché le poisson rouge dans son bocal et sorti des ciseaux pointus.

"Bon, maintenant, se dit-il, je vais faire de la biologie."



Histoires pressées de Bernard Friot

EXERCICES (questions)

Souligne la ou les bonnes réponses.

- 1) Vous êtes une vieille autruche : alcoolique –dégarnie –lyophilisée –congelée
- 2) Je fais de la géographie, la carte des : océans –montagnes –fleuves –villes
- 3) Je fais des mathématiques : des divisions –des additions –des soustractions
- 4) Avec le poisson rouge, je fais : de la géologie –de la biologie –de la géographie

Complète avec le pays qui convient :

- 1) II met de l'encre de Chine sur :
- 2) II met de la vanille sur :
- 3) II met du ketchup sur :
- 4) II met du yaourt sur :

Réponds aux questions.

- 1) Quelle est l'inquiétude permanente de la mère de Charles ?

.....
.....

- 2) Que pensent de Charles toutes les dames du salon ?

.....

Jour 7 – Français – CM2

Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine

" La couronne des Ducs de la Bodinière "

Cette nuit, au château de Milbal, un audacieux cambrioleur a réussi à s'emparer de la couronne en or massif des Ducs de la Bodinière. Il a neutralisé le système de sécurité en faisant disjoncter le compteur électrique.

Alerté par Jean-Hubert de Guerrelasse, le dernier Duc de la Bodinière, l'inspecteur Lafouine commence son enquête.

L'armoire électrique étant dissimulée dans un des placards de l'immense cuisine du château, il paraît évident que le malfaiteur est un habitué des lieux. Sur la demande de l'inspecteur, le Duc réunit son personnel dans le salon d'honneur. Lafouine se retrouve en présence de Valérie, la femme de chambre, de Félix, le jardinier, de Marthe, la cuisinière, de Firmin, le chauffeur et de Paul, le majordome. L'inspecteur leur pose la même question : " Que faisiez-vous hier soir entre vingt- trois heures et minuit ? "

Valérie dit s'être allongée dans le noir pour écouter la retransmission du dernier concert de Céline Dion à la radio. Elle raconte que Felix a frappé à sa porte vers minuit et demi pour l'informer du vol. Elle est descendue à l'office après avoir éteint son poste pour ne pas user les piles.

Felix avoue être allé voir le dernier James Bond au cinéma du village. Quand il est rentré, le Duc venait de constater le cambriolage.

Entre vingt-trois heures et minuit, Paul a regardé une cassette vidéo sur son magnétoscope. Après une journée de travail, il aime se décontracter en se passant un bon vieux film des années cinquante. Il apprécie particulièrement les comédies musicales avec Fred Astaire.

Une fois sa cuisine nettoyée et rangée, Marthe est montée dans sa chambre. Elle a échangé quelques mots avec Felix qui partait au cinéma, a fait une grille de mots croisés puis s'est couchée. Elle n'a appris le vol qu'à son réveil vers six heures et quart.

Comme tous les soirs, Firmin a lavé la Rolls Royce du Duc puis est rentré se coucher. Il est le seul employé à être logé dans les dépendances du château, il n'a pas été touché par la coupure de courant. Jean-Hubert de Guerrelasse confirme avoir vu Félix dans le hall du château alors qu'il prévenait la police par téléphone. L'inspecteur Lafouine ne met pas longtemps pour trouver la personne qui a menti.

Quel est l'objet de l'enquête ?

.....

Quel est le nom du coupable ?

.....

Comment l'inspecteur l'a-t-il découvert ?

.....

Jour 8 – Français – CM2

Kézako

Au beau milieu de la forêt, sous la souche d'un vieux chêne déraciné, vivait un petit hérisson. Ses parents l'avaient appelé Kézako. A sa naissance, tous les hérissons étaient venus voir « l'étrange phénomène ». La pie leur avait bien dit : « Venez donc voir ça, vous allez bien rire ! » En effet, beaucoup avaient ri et s'étaient moqué de lui. On n'avait jamais vu pareil hérisson : la nature avait voulu qu'il soit tout frisé !

Kézako était aussi gentil qu'il était frisé. Il était malheureux d'entendre ses frères à poils durs lui lancer : « Alors, Kézako le mouton, quand vas-tu bêler ? » ou alors : « Ma parole, il a mis des bigoudis ! »

Ces paroles qui semblaient faire le bonheur de ses compagnons lui faisaient mal au cœur.

Un jour, ce fut la panique parmi le peuple des hérissons : Braco, le vagabond, était revenu avec un grand sac dans lequel il jetait les pauvres animaux destinés à la marmite. Déséquilibré par le poids du butin, Braco le chauve, avait trébuché et perdu sa perruque. Croyant la ramasser, il avait attrapé Kézako caché dans les herbes et l'avait posé sur sa tête. Kézako qui avait tout compris le griffa et le mordit tant et si bien que notre homme lâcha le sac en poussant d'affreux hurlements. Il s'enfuit à toutes jambes et ne revint plus jamais dans la forêt.

Quant à Kézako, il fut traité en héros. Personne ne se moqua plus jamais de lui. Son exploit fut raconté de génération en génération et le rêve de chaque famille fut d'avoir un petit tout frisé que l'on appellerait évidemment Kézako.

Éric Planque

Réponds en retrouvant le renseignement dans le texte.

1. À quel endroit se passe cette histoire ?

.....

2. Dans la phrase : « Beaucoup avaient ri... » que représente le mot beaucoup ?

.....

3. Dans la phrase : « *Un jour, ce fut la panique parmi le peuple des hérissons : Braco, le vagabond, était revenu avec un grand sac.* », par quel mot pourrait-on remplacer les deux points ?

.....

4. Parmi les titres suivants, entoure celui qui convient le mieux.

a) Histoire d'une perruque b) La chasse aux hérissons c) Un hérisson courageux

5. Que veut faire Braco des hérissons qu'il met dans son sac ?

.....

6. Pourquoi les autres hérissons considèrent-ils Kézako comme un héros ?

.....

7. Coche le proverbe qui conviendrait le mieux pour terminer cette histoire.

- Il ne faut pas juger les gens sur leur mine.
- Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent jamais.
- Qui s'y frotte, s'y pique.

8. Quels temps de conjugaison reconnais-tu dans le texte ?

.....
.....

9. Souligne dans le texte les mots que tu ne connais pas, cherche-les dans le dictionnaire et écris leur définition.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Relis le 1er paragraphe et dessine ce qu'il raconte.

Jour 9 – Français – CM2

L'arlésienne

Pour aller au village, en descendant de mon moulin, on passe devant un mas bâti près de la route au fond d'une grande cour plantée de micocouliers.

C'est la vraie maison du ménage de Provence, avec ses tuiles rouges, sa large façade brune irrégulièrement percée, puis tout en haut la girouette du grenier, la poulie pour hisser les meules et quelques touffes de foin brun qui dépassent...

Pourquoi cette maison m'avait-elle frappé ? Pourquoi ce portail fermé me serrait-il le cœur ? Je n'aurais pas pu le dire, et pourtant ce logis me faisait froid.

Il y avait trop de silence autour... Quand on passait, les chiens n'aboyaient pas, les pintades s'enfuyaient sans crier... A l'intérieur, pas une voix !

« *Les lettres de mon moulin* » Alphonse Daudet

1. Réponds aux questions en t'aidant du texte :

Quel bâtiment quitte le narrateur ?

Dans quelle région de France se passe ce récit ?

.....

De quoi se sert-on pour hisser les meules dans le grenier ?

.....

2. Indique si les phrases sont au présent, à l'imparfait ou au futur :

Les avions effectueront leur ravitaillement. (.....)

Les chanteurs entraient en scène sous les applaudissements. (.....)

La statue domine le parc. (.....)

Les soldats monteront la garde près du pont-levis. (.....)

3. Complète ces phrases avec « et » (et puis) ou « est » (était) :

Ce grand pré vert. Mon père mon oncle sont partis à la chasse.

Silencieuse calme, la petite fille dans sa chambre.

..... -il absent ? Cette maison belle grande.

Jour 10 – Français – CM2

Notice sur les grizzlys

Au vu du nombre important d'incidents entre les hommes et les grizzlys répertoriés dans l'état, le département de la pêche et des loisirs informe les auto-stoppeurs, les campeurs, les chasseurs de toujours rester sur leurs gardes lorsqu'ils pénètrent dans un parc national.

Nous conseillons à ces personnes de porter sur elles des petites clochettes sonores destinées à éviter de surprendre les ours dans leur sommeil. Nous leur conseillons aussi de toujours emporter avec elles un flacon de poivre (en aérosol) destiné à être pulvérisé sur la gueule de l'animal dans le cas d'une rencontre fortuite.

Ces mêmes personnes auront tout intérêt à relever tous les signes témoignant d'une activité des ours. En particulier, apprendre à reconnaître la différence entre les matières fécales des ours noirs et celles des grizzlys :

- Les crottes des ours noirs sont petites, contiennent des pépins de baies et de la fourrure d'écureuils ;
- Les crottes des grizzlys sont beaucoup plus grandes, contiennent des petites clochettes sonores et sentent le poivre.

“ Lector & lectrix ”

Questions :

1- Qui informe les visiteurs du parc national ?

.....

2- Quels sont les deux objets que les visiteurs doivent emporter avec eux ?

.....

3- Quelles différences existe-t-il entre les crottes des ours noirs et celles des grizzlys ?

.....

.....

4- Que pensez-vous des conseils donnés aux visiteurs ?

.....

.....

Exercice supplémentaire 1 – Français – CM2

La pollution de l'eau

Les usines contribuent de manière importante à la pollution de l'eau. Elles rejettent par exemple des métaux lourds, très toxiques (comme le plomb). Dans notre vie quotidienne, nous polluons tous l'eau ! Il y a des polluants dans les produits dont nous nous servons pour nettoyer la maison ou pour faire la lessive. Et nous les rejetons ensuite avec les eaux usées. (....)

Les pays européens, pourtant, contrôlent sévèrement la qualité de l'eau potable. Mais plus les pollutions s'accumulent, plus les techniques employées doivent être efficaces. C'est en grande partie pour cela que nous payons l'eau de plus en plus cher.

Sylvie Deraime, Je sais préserver l'environnement, éd Magnard, 2001

Questions :

1- Qui contribuent à la pollution de l'eau ?

.....

2- Comment contribuent-elles à la pollution de l'eau ?

.....

.....

3- Souligne tous les verbes de ce texte. Donne leur infinitif et leur groupe. Présente ce travail sous forme de tableau.

Exercice supplémentaire 2 – Reo Tahiti – CM2

'Ūrau

'Ua ineine roa nā huero a 'Ita'eta'e tāne e 'Ita'eta'e vahine i te pata ... ē...pata iho nei te huero mātamua !

« - 'Auē ! 'Ua nehenehe tā tāua tamāhine ! »

Pata ato'a mai nei te piti o te huero !

- 'Auē ! E aha ho'i teie ?

- E tamaroa ! 'Ua rau tōna 'ū !

'Ua pi'i nā metua i nā tamari'i i te i'oa ra ia 'Ūtea e 'Ūrau. E poihere noa rāua i te tamāhine. 'Aore e ha'apa'o i tōna tu'āne.

'Aua'e, e hoa tō 'Ūrau. 'O 'Ura. 'Ua hāmani rāua i te tahi fare ri'i 'ei vāhi ha'utira'a nā rāua.

I te hō'ē mahana, 'ua ro'ohia 'o 'Ūtea i te ma'i : e fiva rahi, 'aita 'oia e tāmā'a fa'ahou. 'Ua pe'ape'a roa nā metua.

'Ua 'imi rāua i te mau rāve'a ato'a nō te fa'aora i te ma'i 'o tā rāua tama here. 'Aita rā e rāve'a i roa'a mai.

- E mea rahi tō'u aroha i tō'u nā metua. 'Āhiri pa'i e rave'a tā'u !

- Ā! E haere tāua i teie nei, e fārerei ia Honu. 'Oia ana'e te nehenehe e tauturu ia 'oe. E pāhonora'a tāna i te mau uiuira'a ato'a.

- Honu iti ē, tei roto tō'u nā metua i te 'oto nō te mea 'ua ma'ihia tō'u tuahine. Tē 'imi nei au i te rā'au nō te rapa'au iāna. 'A tauturu mai 'oe i tō'u 'utuāfare !

- 'Ē, 'oia mau. 'Ei 'aute, 'ei re'a, 'ei 'ōmou 'autī, 'e, 'ei ha'ari, e ora ai tōna ma'i. Tē 'ua'a ra te 'aute i raro i te hō'ē mou'a puta, i te pae to'o'a o te rā. Tei mua i te hō'ē ana, i te pae apato'a, te re'a i te tupura'a. Tē mati'a ra te 'autī i roto i te hō'ē fa'a, i te pae apato'erau. 'Āre'a i te ha'ari, tei te pae hitia'a o te rā i te tūra'a. I roto i te mau tumu ha'ari ato'a, tē vai ra hō'ē ana'e niu evehā. Nōna te pape tā 'oe e rave. E haere 'oe e ti'i i teie mau rā'au. I roa'a, e ho'i mai 'oe e fārerei iā'u. E ara rā. E tī'a'i tō teie mau mea. E tu'u rātou tāta'i tahi ia 'oe i te hō'ē piri. I ore 'oe ia pāhono tī'a, e 'aihia 'oe.

I te reira iho ā taime, rere vave atu ra 'o 'Ūrau e 'imi i te mou'a puta... ē... 'itea mai nei. Tē tārava ra te tahi mo'o rahi re'are'a i raro i taua mou'a ra.

- E Mo'o re'are'a ē, 'ua ro'ohia tō'u tuahine i te fiva. 'A hōro'a mai na i te tahi 'aute 'ei rapa'au i tōna ma'i.

- 'A tāma'i piri, 'a manuia, 'a fa'ifa'i ia 'aute.

- 'A tāma'i piri ana'e ia !

- 'E rau tō ni'a, e rau tō raro, e mā'a tō rōpū. Feruri a'e ra 'o 'Ūrau e pāhono ihora:

- E painapo !

- 'Ē, 'oia mau ia pāhonora'a. 'A 'ohiti rā i tā 'oe 'aute 'e 'a haere.

Rere fa'ahou atu ra 'o 'Ūrau e 'imi i te 'autī. Ū a'e nei 'oia te mata'i rorofa'i. 'Aita rā 'o 'Ūrau i ha'amarirau. Fa'aitoito noa 'oia. Tau pō... ē... tau ao, 'itea mai nei te fa'a.

E pua'a 'ōviri iti rahi tē 'etu ra i pīha'i iho i te 'autī.

- E Pua'a 'ōviri ē, 'ua ro'ohia tō'u tuahine i te fiva. 'A hōro'a mai na i te tahi 'omou 'autī 'ei rapa'au i tōna ma'i.

- 'A tu'u piri, 'a upo'oti'a, 'a 'omou ia 'autī.

- 'A tu'u mai !

- « *Hi'o mai, hi'o atu.* »

Feruri a'e ra 'o 'Ūrau e pāhono ihora :

- 'Ē hi'o !

- 'Ē, 'ua tano ia pāhonora'a. 'A huti i tā 'oe 'omou 'autī 'e 'a haere.

Rere fa'ahou atu ra 'o 'Ūrau e 'imi i te re'a. Ū a'e nei 'oia i te ua rahi. 'Aita rā 'o 'Ūrau i ha'atūtaperepere. Fa'aitoito noa 'oia. Tau pō... ē... tau ao, 'itea mai nei te ana.

E vahine 'ai ta'ata te parahi ra i ni'a i te hō'ē pē'ue rara'ahia i mua i taua ana ra.

- E Vahine 'ai ta'ata ē, 'ua ro'ohia tō'u tuahine i te fiva. 'A hōro'a mai na ma'a re'a 'ei rapa'au tōna ma'i.

- Ha ! Ha ! E matara ānei teie piri ia 'Ūrau ? 'O'i mate 'ia 'ore.

- 'A parau mai !
 - « *la haere 'oe, e haere au.* »
- Feruri a'e ra 'o 'Ūrau e pāhono ihora :
- E ta'ata e tōna ata. E 'ere ānei ?
 - Mmmm... 'ua ora 'oe. 'A heru i tā 'oe re'a 'e 'a haere.
- Rere fa'ahou atu ra 'o 'Ūrau e 'imi i te ha'ari. Ū a'e nei 'oia i te uira. 'Aita ra 'o 'Ūrau i ha'atūrorirori. Fa'aitoito noa 'oia. Tau pō... ē... tau ao, 'itea mai nei te tumu ha'ari evehā. E 'aveu rahi tē tīa'i ra i te niu.
- E 'Aveu ē, 'ua ro'ohia tō'u tuahine i te fiva. 'A hōro'a mai na ho'ē a'e ha'ari 'ei rapa'au i tōna ma'i.
 - A ! 'Ua 'ī 'oe e 'Ūrai i te fa'a'oroma'i 'a tae roa mai ai 'oe iā'u nei. E piri teie nō te faito i tō 'oe pa'ari !
 - 'A tu'u mai !
 - « *Nō te aha te ta'ata e ho'i ai i te fare ?* »
- Feruri a'e ra 'o 'Ūrau e pāhono ihora :
- Nō te mea 'e'ita te fare e tere.
 - 'Ē, tei ia 'oe mau te pa'ari. 'A pa'i'uma i ni'a, 'a pāfa'i i tā 'oe ha'ari 'e 'a ho'i 'a tāpapa ia Honu. Tē ho'i nei 'o 'Ūrau i ōna. Ū a'e nei 'oia i te vero rahi : farara te mata'i, topa te ua, ho'a te uira, haruru te pātiri. 'Aita rā 'o 'Ūrau i fē'a'a. Fa'aitoito noa 'oia. Tau pō... ē... tau ao ā, tāpae atu ra 'o 'Ūrau i tōna 'āi'a.
 - Honu ē, teie te mau rā'au tā 'oe i ani mai nō te rapa'au i te ma'i 'o tō'u tuahine.
 - 'A pāpāhia i te mau rā'au 'e 'a tu'u atu i roto i te ha'ari. la oti, e ho'i 'oe e fa'ainu ia 'Ūtea i tēnā pape. E fa'atere 'oe e toru mahana i tāna rā'au.
 - E 'Ūtea iti ē ! Teie mai tā 'oe rā'au. 'A inu !
- Inu atu ra 'o 'Ūtea. Tau marū noa atu ra tōna hōho'a. 'Ua ho'i mai te ora !
- Māuruuru rahi tō te metua tāne e tō te metua vahine ia 'Ūrau. Tei roto te 'utuāfare i te hō'ēra'a. Hau atu ā te 'oa'oa, inaha ho'i, e ta'ata 'āpī tei rotopū ia rātou. Ē... taime poto noa i muri mai, e 'utuāfare 'āpī teie e pārahi nei i piha'i iho i te 'utuāfare 'o 'Ūrau...

1) 'A fa'a'ī i te mau 'īrava : « *'utuāfare, tāne, tu'āne, vahine, tamāroa, metua, tuahine, tamari'i, tamāhine, hoa* ».

Te 'ita'eta'e
Teie 'o 'ita'eta'e 'e 'o 'ita'eta'e 'O rāua nā 'o 'Ūtea 'e 'o 'Ūrau. E piti tā rāua. E 'o 'Ūtea, te nō 'Ūrau. E 'o 'Ūrau, te nō 'Ūtea. 'O 'Ūra te nō 'Ūrau.

2) 'A tapa'o :

'O vai 'o 'Ūtea ?	
E tamāhine 'ōna.	Mea maita'i roa 'ōna.
E tamāroa 'ōna.	'Ua ro'ohia 'ōna i te ma'i.

	E tuahine 'ōna nō 'Ūrau.		'Ua hota rahi 'ōna.
	Mea nehenehe roa 'ōna.		E fīva rahi tōna.
	Mea 'uo'uo 'ōna.		Mea tamā'a roa 'ōna.

3) 'A tāmūmera i te mau 'īrava ia au i te terera'a o te 'ā'amu:

E mea ta'a'ē roa 'ōna. 'Ua rau tōna 'ū. 'aita te mau metua e ha'apa'o nei' iāna	'Ua haere 'oia e fārerei ia Honu.	'Ua pata te huero 'o 'Ūrau.	'Ua fārerei 'oia ia 'Ura.	I te hō'ē mahana, 'ua ma'ihia tōna tuahine 'Ūtea.
		1		